# Thème 3: La Terre un astre singulier

L'histoire de l'âge de la terre

### Introduction

l°) Les premières estimations de l'âge de la Terre

2°) Les controverses du XIX<sup>e</sup> siècle

3°) Le XXe siècle et l'horloge radioactive

### Introduction

«On peut donc, d'après tout ce qui précède, voir clairement que l'ensemble du ciel n'a pas été créé, qu'il ne peut pas davantage périr, comme le disent quelques philosophes, mais qu'il est un et éternel, et qu'il n'a ni commencement ni fin, durant toute l'éternité.»

DOGI Extrait du Traité du ciel

(II-1) par le philosophe de la Grèce

antique Aristote (384-322 av. J.-C.).

Dans l'antiquité grecque, Aristote et Platon pensaient que la Terre et les étoiles existaient de toute éternité : l'origine de la terre était une idée inconcevable.

Au cours des siècles, les êtres humains ont pu observer les étoiles qui meurent et qui naissent, et avec elles leur système de planètes. Le système solaire a donc une histoire avec un début ....

Comment la connaissance de l'âge de la terre s'est –elle construite?

### Introduction

I°) Les premières estimations de l'âge de la Terre

2°) Les contreverses du XIXe siècle

3°) Le XXe siècle et l'horloge radioactive

### A la renaissance les connaissances reposaient surtout sur les récits religieux

Au xvie et au xviie siècle, plusieurs estimations de l'âge de la Terre sont proposées sur la base d'un travail d'analyse de la Bible, dans lequel le monde est créé par Dieu en six jours (livre de la Genèse, I, 1–25). Ainsi, Alphonse de Vignole (1649–1744), directeur de l'Académie des sciences de Berlin, écrit:

«On croira peut-être qu'il y a de l'exagération en cela mais j'ai recueilli moi-même plus de deux cents calculs différents dont le plus court ne compte que 3483 ans depuis la création du monde jusqu'à Jésus-Christ, et le plus long en compte 6984.»

Chronologie de l'histoire sainte, 1734.

Ces estimations sont fondées à la fois sur un travail d'érudition (la Bible contient des points de repères chronologiques précis) et la prise en compte d'éléments de l'histoire profane variables d'un auteur à l'autre.

DOC 2 À la Renaissance, la Bible comme outil de datation de la Terre.

#### James Ussher (1581-1656)

- Archevêque anglo-irlandais de l'église anglicane.
- Date proposée: 23 octobre 4004 av. J.-C.

#### Johannes Kepler (1571-1630)

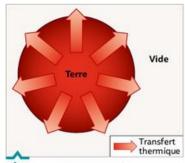
- Astronome allemand qui a établi trois lois décrivant le mouvement des planètes autours du Soleil. Ces lois dites de Kepler sont aujourd'hui encore admises par la communauté scientifique.
- Date proposée: 3993 av. J.-C.

### Au XVIIIe siècle émergent les premières démarches scientifiques



Buffon : naturaliste et mathématicien français (1707 – 1788)

La terre est une sphère pleine qui se refroidit vers l'extérieur



b. Le postulat de Buffon

#### La méthode expérimentale de Buffon

Buffon est le premier à expérimenter afin de proposer un âge pour la Terre. Vers 1770, il part du constat que la température augmente en profondeur (d'après l'observation de mines) pour émettre l'hypothèse que la Terre était à l'origine une boule de roches en fusion, qui refroidit sans cesse depuis sa formation. Il élabore alors un protocole rigoureux à partir d'une publication de Newton sur la propagation de la chaleur : en chauffant à blanc dans ses forges de Bourgogne, des boulets de différentes tailles et en mesurant la durée de leur refroidissement, il parvient à établir un modèle qu'il extrapole à une sphère de la taille de la Terre.



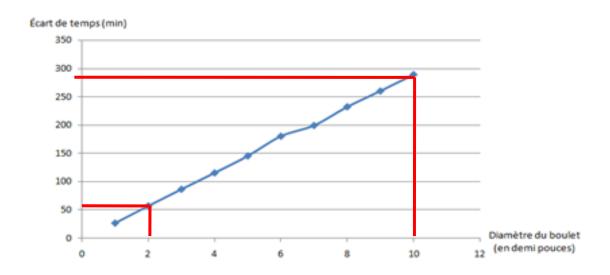
Exercice 1: calcul de l'âge de la terre à partir des données recueilli par Buffon

Dans une première publication, Les Époques de la nature, en 1779, Buffon annonce ainsi que la Terre doit avoir 25 000 ans, un âge bien plus important que celui admis alors par l'Église. La hardiesse de la pensée de Buffon, pour l'époque, confine à la témérité. D'ailleurs, à la sortie de son ouvrage, Buffon écrit de Paris à un ami : « Je mets donc pour le moment présent mon salut dans la fuite et je pars dimanche pour arriver à Montbard » (son fief de Bourgogne). Après quelque temps et quelques lettres d'excuses aux instances ecclésiastiques, il put revenir sur Paris. Mais il continue ses travaux et publie successivement 50 000 puis 75 000 ans. Mêmes motifs, mêmes punitions, exils en Bourgogne!

Les carnets de Buffon révèlent quant à eux que ses expériences donnent à la Terre plus de 10 millions d'années. Buffon n'a jamais publié ce chiffre, est-ce encore la pression sociale et morale qui l'a contraint à cette « discrétion » ? [...] S'il s'en tient finalement à une chronologie officielle plus courte, il ne peut s'empêcher d'en expliquer la cause en ces termes : « néanmoins il faut raccourcir autant qu'il est possible pour se conformer à la puissance limitée de notre intelligence. »

Patrick De Wever, « Buffon et la première approche expérimentale de la mesure du temps », Futura-sciences.com, septembre 2015.

### 1) a) Je prends deux points éloignés l'un de l'autre :



Point C: Yc = 50 et Xc = 2

Point D :  $Y_D = 290$  et  $X_D = 10$ 

J'applique ensuite la formule présentée dans l'énoncé : a= (y2-y1 /x2-x1)

Résultat : a = (290 - 50 / 10 - 2) = 30

$$a = 30$$

b) j'applique maintenant l'équation de la droite : y = ax + b

y = 30x941 461 920 + (-0.43) négligeable

y = 28243857600 minutes

y = 470730960 heures

y = 19613790 jours

y = 53736 années

### Introduction

I°) Les premières estimations de l'âge de la Terre

2°) Les controverses du XIX<sup>e</sup> siècle

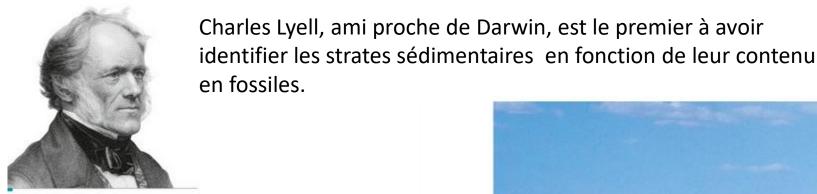
3°) Le XXe siècle et l'horloge radioactive

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les approches scientifiques se développent et conduisent à une controverse qui oppose **Darwin et Kelvin.** 

### Les géologues, le biologiste Charles Darwin

proposent des âges de plusieurs centaines de millions d'années.

### Les arguments des géologues

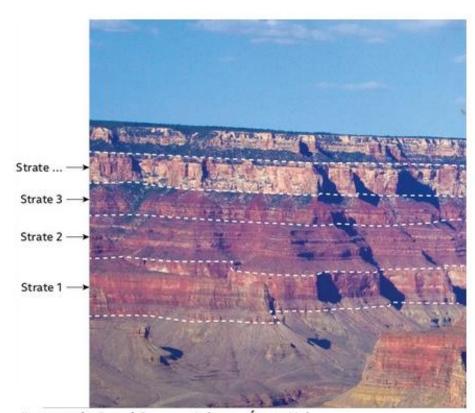


Sir Charles Lyell Géologue britannique (1797-1875).

Partisan de la théorie dite de l'uniformitarisme (aussi appelée « actualisme »), Lyell considère que (le présent est la clé du passé » (Principles of Geology [Principes de géologie], 1830-1833): selon ce principe, l'explication du passé de la Terre réside dans l'étude des phénomènes géologiques actuels.

Lyell estime ainsi que l'âge de la Terre est largement plus ancien que les âges avancés par les défenseurs de la chronologie biblique ou par Buffon.

À la fin du xixe siècle, des géologues utilisent la vitesse de sédimentation pour évaluer l'âge de la Terre. En considérant que les sédiments se déposent à un rythme compris entre 1 mm et 1 cm par an, ces scientifiques estiment un âge de la Terre d'environ 3 milliards d'années.



Paysage du Grand Canyon, Arizona, États-Unis
Ces falaises pouvant atteindre 1600 mètres de hauteur sont constituées
d'empilements de roches sédimentaires, nommées «strates». Ces structures se sont
formées par des dépôts successifs de sédiments (la strate 1 s'est déposée avant
la strate 2, etc.).

### L'approche de Charles Darwin

Charles Darwin estime la vitesse d'érosion des collines du Weald, en Angleterre à un pouce par siècle et en déduit qu'il a fallu 300 millions d'années pour les sculpter. La Terre doit donc être au moins aussi vieille.

Il remarque en outre que les fossiles varient peu dans des couches dont l'âge est estimé à plusieurs dizaines de millions d'années. Or, la théorie de la descendance avec modification, qu'il a publiée en 1859, implique que l'histoire de la vie est marquée de variations continuelles de la faune et la flore sous l'influence de la sélection naturelle. Darwin ne donne pas de chiffre, mais il déduit de tout cela que l'estimation de Thompson est inexacte:

> «Thompson's views of the recent age of the world have been for some time one of my sorest troubles.»

> > Lettre au naturaliste Alfred R. Wallace, 14 avril 1869.

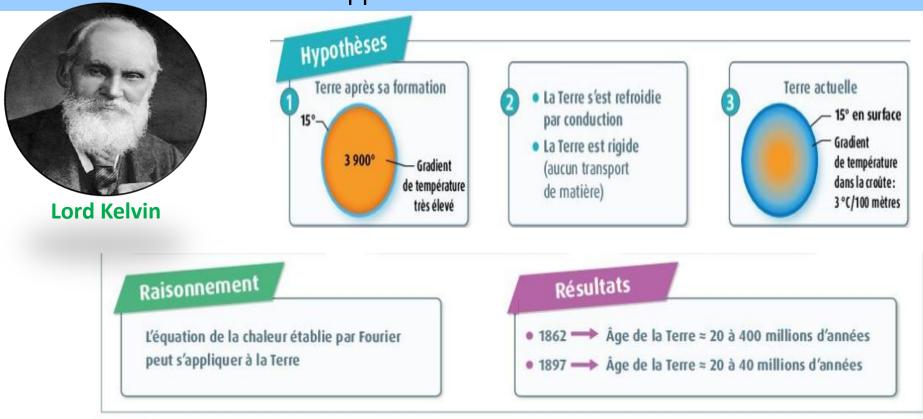
«The brevity of the world troubles me, on account of the pre-silurian creatures which must have lived in numbers during endless ages, else my views would be wrong, which is impossible.»

Lettre à son fils George H. Darwin, 9 déc. 1868.

Charles Darwin estime que les fossiles témoignent de l'évolution des espèces, et que celle-ci requiert des durée bien supérieures à l'âge de la terre estimé par les physiciens.

Exercice 2: Calculer le temps nécessaire à la formation d'une vallée

### L'approche de Lord Kelvin



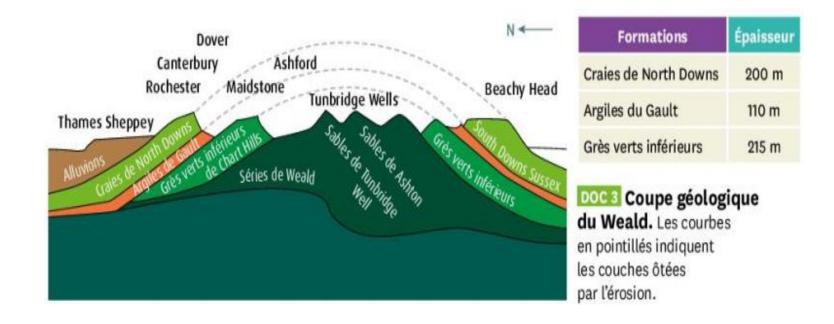
Lord Kelvin: une approche fondée sur le temps de refroidissement de la Terre. Ce physicien suit le même raisonnement que Buffon, mais il s'appuie sur l'équation de la chaleur publiée en 1807 par Joseph Fourier. Cette équation permet de déterminer l'évolution de la température en fonction du temps dans un corps conducteur.

Kelvin, élabore une modèle mathématique du refroidissement de la Terre: il estime la valeur nécessaire pour que le gradient géothermique atteigne sa valeur actuelle de 30°C/km => il propose un temps de 20 à 40 millions.

Ses arguments mathématiques semblent impossibles à mettre en défaut.

### **Exercice 2**

1. Lyell énonce le **principe d'actualisme**, qui permet à Darwin de proposer que les phénomènes d'érosion qu'il observe se sont produits de la même manière dans le passé. Il peut donc appliquer dans ses calculs un taux d'érosion estimé au moment de ses observations.



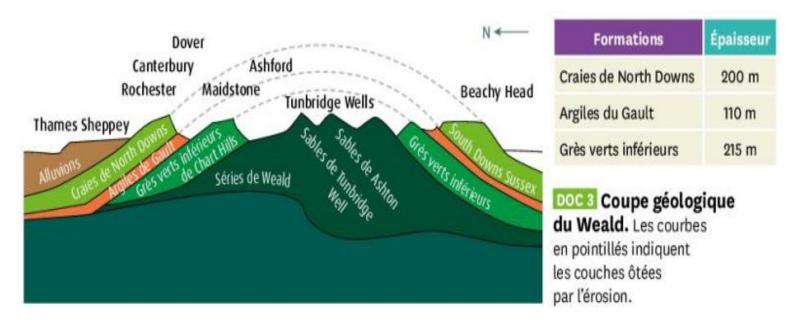
#### **Exercice 2**

2. Épaisseur totale des formations sédimentaires du Weald:

200 + 110 + 215 = 525 m soit 525 000 mm en appliquant le taux d'érosion de 20 mm/1 000 ans on peut calculer la durée nécessaire pour éroder cet ensemble de formations.

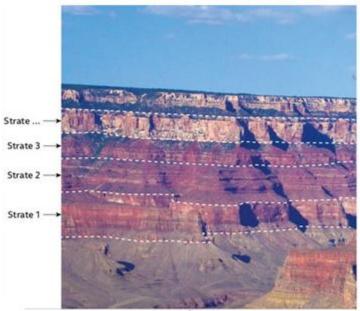
$$t = \frac{525\,000}{20} \times 1\,000 = 26\,250\,000$$

soit un peu plus de 26 Ma.



Darwin avait proposé 300 Ma, soit pratiquement 10 fois plus que notre résultat. Cela pourrait être lié au taux d'érosion qu'il a utilisé.

Date	Auteur	Épaisseur des sédiments (km)	Taux de sédimentation (en km / Ma)	Durée de sédimentation = âge de la Terre (en Ma)
1860	Phillips	22	0,23	
1890	De Lapparent	45	0,5	
1892	Geike	30	0,4	
1893	Upham	80	0,8	
1900	Sollas	81	3,1	
1909	Sollas	102	1,27	



Paysage du Grand Canyon, Arizona, États-Unis Ces falaises pouvant atteindre 1600 mètres de hauteur sont constituées d'empilements de roches sédimentaires, nommées «strates». Ces structures se sont formées par des dépôts successifs de sédiments (la strate 1 s'est déposée avant la strate 2, etc.).

#### 4. Calculer l'âge de la Terre de chacun des scientifiques.

Philips	22	0.23	95.6Ma
De Lapparent	45	0.5	90Ma
Geike	30	0.4	75Ma
Upham	80	0.8	100Ma
Sollas	81	3.1	26Ma
Sollas	102	1.27	80Ma

### Introduction

I°) Les premières estimations de l'âge de la Terre

2°) Les controverses du XIX<sup>e</sup> siècle

3°) Le XXe siècle et l'horloge radioactive

#### 50 ans de datation des roches terrestres

Rutherford fut le premier à dater des roches par des méthodes de radiochronologie. De nombreux physiciens et géologues suivirent sa voie, et datèrent des roches de plus en plus anciennes.

Découverte de la radioactivité par Henri Becquerel



Marie Curie isole le radium dans des uraninites (minerais d'uranium).



Lord Rayleigh est le premier à proposer un âge



1907

Arthur Holmes estime que les plus vieilles roches avoisinent les 1,6 Ga.

Il ébauche une échelle des temps géologiques en millions d'années.

Les progrès des techniques de datation radiochronologique. Y

Holmes et Fritz Houtermans montrent que la méthode plomb-plomb

de Nier donne accès à l'âge de la Terre. qu'ils estiment entre 3 et 3,4 Ga.



1896

1902

Pierre Curie. en observant la décroissance radioactive d'un gaz libéré par le radium, déclare :

« ainsi, une mesure absolue du temps est possible, car la variation d'abondance d'un élément radioactif mesure un temps écoulé ».

1904

Ernest Rutherford attribue à un minéral riche en uranium un âge de 40 Ma, qu'il revise en 1906 à 500 Ma.

1905



Bertram Boltwood élabore une méthode de datation basée sur la mesure du rapport uranium/plomb. Il obtient un âge de 410 à 535 Ma.



1913

Frederic Soddy découvre que certains atomes ont plusieurs isotopes.



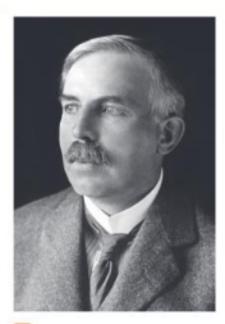
1936

Alfred Nier étudie la désintégration en plomb de trois atomes radioactifs:

238U, 235U, 232Th. Il met au point la méthode plomb-plomb et donne un âge de 2,57 Ga.

Note : 1 Ga = 1 milliard d'années

### Rutherford met fin à la théorie de Kelvin sur l'âge de la terre



Ernest Rutherford (1871-1937).

En 1904, Ernest Rutherford découvre que certains atomes radioactifs (isotopes pères) se désintègrent au cours du temps en atomes radiogéniques (isotopes fils), et que leur désintégration s'accompagne d'un rayonnement et d'un dégagement de chaleur. Sa découverte mit à mal les conclusions de Kelvin, car elle montre que la Terre possède une source de chaleur que Kelvin n'avait pas envisagé dans son modèle de refroidissement. Voici comment Rutherford annonça sa découverte lors d'une conférence sur le radium :

« J'entrai dans la salle, à moitié sombre, et remarquai immédiatement la présence de Lord Kelvin. Je compris que j'aurais des difficultés avec la dernière partie de ma conférence, où j'abordais l'âge de la Terre, car mes idées contredisaient les siennes [...] J'eus alors une inspiration soudaine et dis : Lord Kelvin a donné une limite supérieure de l'âge de la Terre, sous la condition qu'on ne découvre pas de source de chaleur nouvelle. Cette possibilité prophétiquement annoncée, c'est précisément notre sujet d'aujourd'hui, le radium ! Voyez ! Le vieil homme me gratifia d'un sourire. »

D'après P. Richet dans L'Âge du monde, 1999.

Rutherford fut le premier à dater des roches par des méthodes de radiochronologie. De nombreux physiciens et géologues suivirent sa voie, et datèrent des roches de plus en plus anciennes.

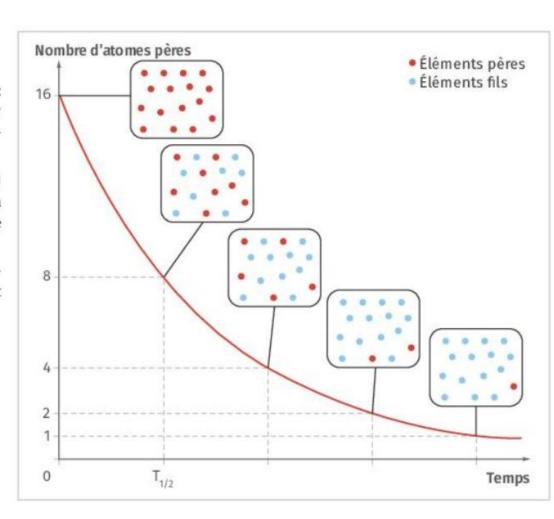
# La découverte des isotopes radioactifs va permettre la naissance de la radio-chronologie

Au cours du temps, les éléments pères se désintègrent : ils sont dits radioactifs. Les éléments fils formés par désintégration des éléments pères sont dits radiogéniques.

Le temps de demi-vie (ou période radioactive  $T_{1/2}$ ) correspond à la durée écoulée lorsque la moitié de la quantité d'éléments pères est désintégrée. Le nombre d'atomes pères diminue selon une loi exponentielle :

 $P = P_0 e^{-\lambda t}$  où P est le nombre d'atomes pères à l'instant t,  $P_0$  le nombre d'atomes pères à l'instant initial, et  $\lambda$  une constante positive.

$$P = P_0e^{-\lambda t}$$



Quel que soit la quantité d'éléments père, il faut toujours la même durée pour que cette quantité soit divisée par 2 : c'est la **période de demi vie de l'élément.** 

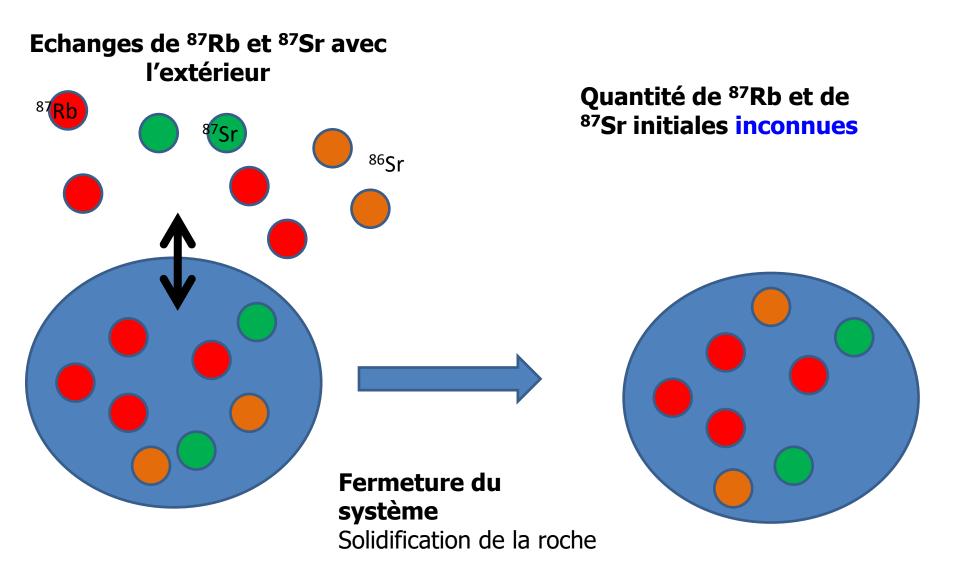
### Les géochronomètres: différents isotopes utilisés en radiochronologie

Géochronomètre Isotope père → Isotope fils	Demi-vie t <sub>1/2</sub> (en années)	Remarques
14C → 14N	5 730	S'utilise sur des fossiles.
<sup>40</sup> K → <sup>40</sup> Ar	1,25 <b>×</b> 10 <sup>9</sup>	Difficile à utiliser sur des roches magmatiques refroidies en profondeur.
<sup>235</sup> U → <sup>207</sup> Pb	0,7 × 10 <sup>9</sup>	
<sup>238</sup> U → <sup>206</sup> Pb	4,47 ×10 <sup>9</sup>	S'utilise sur des minerais d'uranium et des zircons.
<sup>232</sup> Th → <sup>208</sup> Pb	14 × 10 <sup>9</sup>	d didinam et des zireons.
<sup>87</sup> Rb → <sup>87</sup> Sr	48,8 × 10 <sup>9</sup>	S'utilise sur des roches magmatiques.
<sup>147</sup> Sm → <sup>143</sup> Nd	106 × 10 <sup>9</sup>	S'utilise sur des roches anciennes continentales.

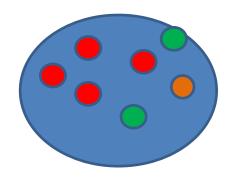
Les différents géochronomètres utiles en géologie.

Exemple: Le géochronomètre rubidium / strontium

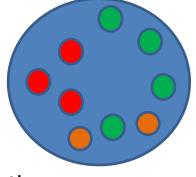
$$t_{1/2} = 50 \text{ Ga} \rightarrow \text{datation époques très}$$
 anciennes



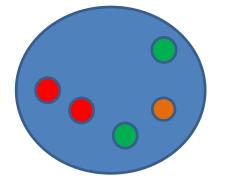
La solution pour contourner ce problème consiste à analyser **plusieurs échantillons d'une même roche** 



Plagioclase



**Felspath** 



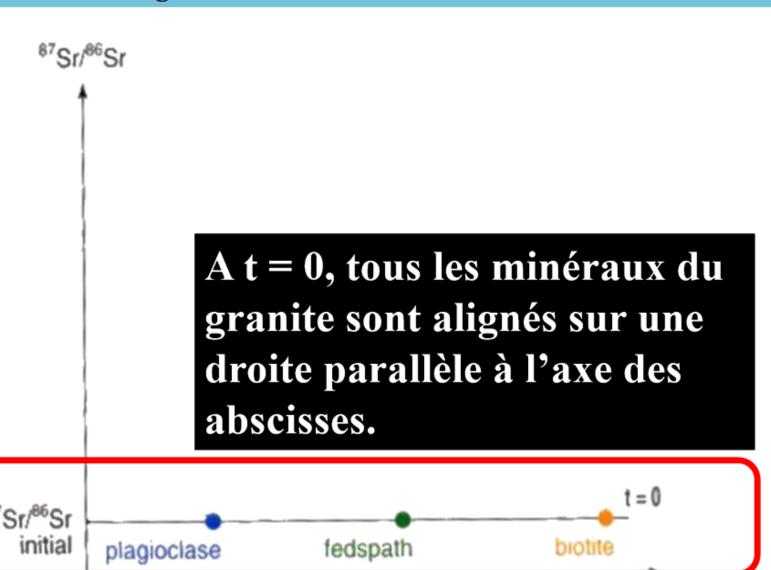
A la fermeture du système, <sup>87</sup>Sr/<sup>86</sup>Sr est identique pour les 3 minéraux

A la fermeture du système, les 3 minéraux n'intègre pas tous la même quantité de 87Rb

Avec le temps :

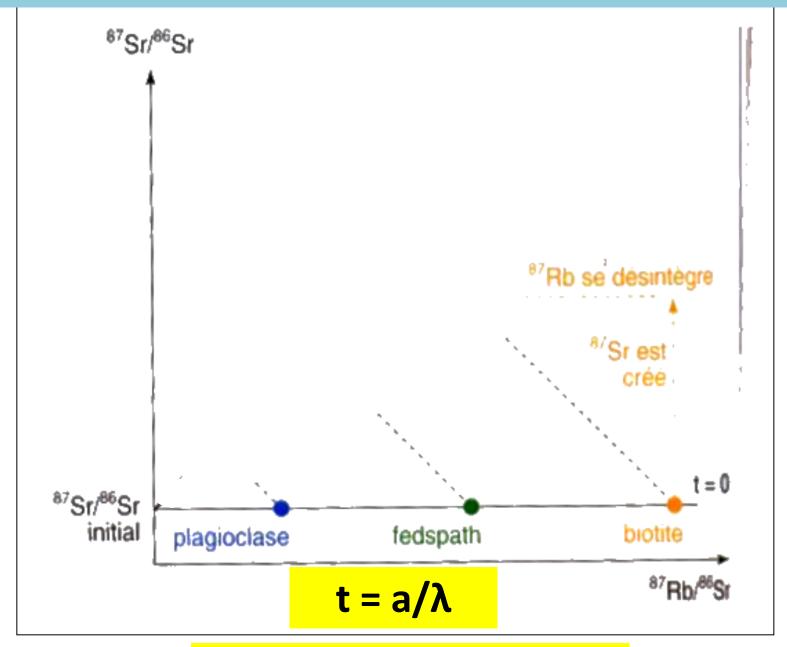
<sup>87</sup>Rb diminue donc <sup>87</sup>Rb/<sup>86</sup>Sr diminue <sup>87</sup>Sr augmente donc <sup>87</sup>Sr/<sup>86</sup>Sr augmente

### Le géochronomètre rubidium / strontium



87Rb/86\$r

### Le géochronomètre rubidium / strontium



**a** = pente de la droite isochrone

(la droite se « redresse »). La pente de la droite dépend de la quantité de rubidium désintégré donc du temps écoulé depuis la formation de la roche. On peut démontrer ainsi que :  $a = (e^{\lambda t} - 1)$ 

**a** = pente de la droite isochrone

$$t = a/\lambda$$

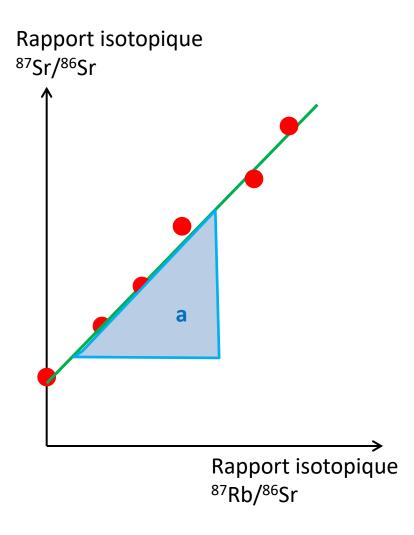
### Exemple: Le géochronomètre rubidium / strontium

Méthode: 87Rb (radioactif) → 87Sr(stable)

- 1 Comparaison de rapports isotopiques
- 2 Courbe isochrone
- 3 Pente permet d'obtenir a
- 4 valeur de a → âge de la roche

 $a = \lambda t$ 

$$t = a/\lambda$$



### Exercice 3



A Des gneiss d'Isua

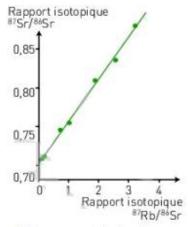
Les roches les plus anciennes découvertes à ce jour sur Terre se localisent au sein de cratons, zones de croûte continentale géologiquement très stables. Ainsi, les gneiss d'Isua, au Groenland, font partie de ces roches les plus anciennes. Il est possible de dater la formation de ces gneiss d'origine magmatique. Lors de la cristallisation du magma,

les différents minéraux incorporent du strontium stable (\*Sr), du \*7Sr radiogénique et du rubidium radioactif (\*7Rb) :

$$^{87}_{37}$$
Rb  $\longrightarrow ^{87}_{38}$ Sr +  $^{0}_{-1}$ e avec  $\lambda(^{87}$ Rb) = 1,42.10<sup>-11</sup> a<sup>-1</sup>

À l'origine, tous les minéraux possèdent le même rapport en concentration de \*7Rb/\*Sr, mais sont plus ou moins riches en rubidium 87. En comparant les rapports isotopiques aujourd'hui dans les différents minéraux, on obtient une droite dont la pente permet de déterminer l'âge de la roche.

Avec une écriture mathématique simplifiée, la pente est liée à l'âge par la relation :  $P = \lambda \times t$ 



➤ Diagramme isotopique Rb – Sr

1. **Calculer** l'âge des gneiss d'Isua à partir de la droite isochrone qui passe par les points (0,15 : 0,711) et (3,34 : 0.877)

Rappel: formule calcul de la pente de la droite y = ax (+b)

$$a = (y2-y1/x2-x1)$$

$$a = (0,877-0.7,11)/(3,34-0,15) = 0,166/3,19=0,052$$

Comme  $a = \lambda t$ 

alors, on peut dire que  $t = a/\lambda$ 

soit 
$$t = 0.052/1.42 \times 10^{-11} = 3.66 \times 10^{9}$$

Selon cette méthode, l'âge des gneiss serait de 3,66 Ga.

# 2. Calculer l'âge de la terre à l'aide d'une droite isochrone obtenue par la récolte des météorites.

Rappel: formule calcul de la pente de la droite y = ax (+b) négligeable

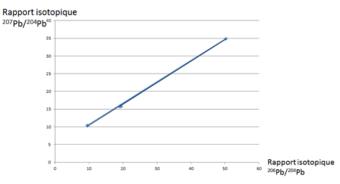
$$a = (y2-y1/x2-x1)$$

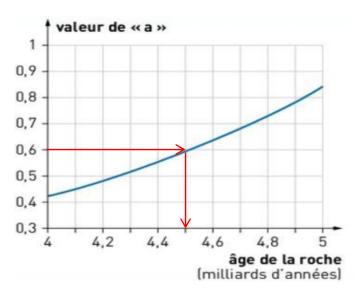
Échantillon Rapports actuels	Météorite de Nuevo Laredo (Nouveau-Mexique)	Météorite de Canyon Diablo (Arizona)	Météorite de Forest City (Iowa)	Météorite de Modoc (Kansas)	Météorite de Henbury (Australie)
206 Pb 204 Pb	50,28	9,46	19,27	19,48	9,55
207 Pb 204 Pb	34,86	10,34	15,95	15,76	10,38

$$a = (34,86 - 10,34)/(50,28 - 9,46) = 0.6$$

On se référent au graphique de l'évolution de la valeur a en fonction de l'âge de la roche, on peut dire que l'âge des météorites est de 4,5 Ga.

#### Il arrive à tracer le graphique suivant :

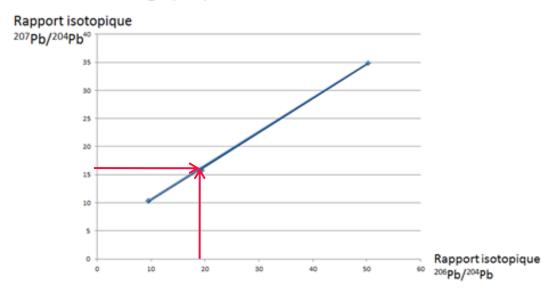




### 2. Vérifier graphiquement si l'échantillon sédimentaire s'aligne avec les météorites.

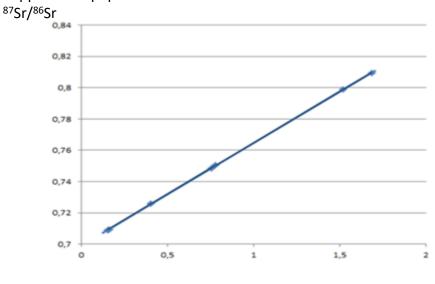
Échantillon Rapports actuels	Météorite de Nuevo Laredo (Nouveau-Mexique)	Météorite de Canyon Diablo (Arizona)	Météorite de Forest City (Iowa)	Météorite de Modoc (Kansas)	Météorite de Henbury (Australie)	Sédiments marins
206 Pb 204 Pb	50,28	9,46	19,27	19,48	9,55	19,00
207Pb 204Pb	34,86	10,34	15,95	15,76	10,38	15,80

Il arrive à tracer le graphique suivant :



L'échantillon sédimentaire s'aligne avec les météorites. Il permettrait aussi de justifier l'âge de la Terre.





Échantillon	87Rb/86Sr	87Sr/86Sr
Chainpur 1	0,7580	0,74864
Soko banja A 1	1,520	0,79891
Soko Banja B 2	1,685	0,80952
Soko Banja I	0,1542	0,70910
Guidder	0,4060	0,72576
Olivenza	0,7790	0,75035
Saint Severin B 1	0,1610	0,70941
	Acceptance and are	

X

DOC1 Les mesures effectuées sur différentes chondrites.

Rapport isotopique <sup>87</sup>Rb/<sup>86</sup>Sr

5. Rappel: formule calcul de la pente de la droite

$$a = (y2-y1/x2-x1)$$

$$a = (0.80952 - 0.70941)/(1.685 - 0.1610) = 0.10011/1.524 = 0.0657$$

6. Comme a ≈  $\lambda t$ , alors, on peut dire que t ≈ a/ $\lambda$  soit t = 0,0657/1,4x10<sup>-11</sup>= 4,69x10<sup>9</sup>

Selon cette méthode, l'âge de la Terre serait d'environ 4,7 Ga.

### 3°) Le XXe siècle et l'horloge radioactive

